

© Pierre Grosbois

STANDARDS

Théâtre de la Butte
Jeudi 17 octobre I 20h30 I danse

Ouverture de billetterie le 28 septembre
Tarif de 7 à 20 €

Saison 2013.2014



© Pierre Grosbois

STANDARDS

De Pierre Rigal

Avec Adrien Goulinet, Steve Kamseu, Sandrine Lescourant, Camille Regneault, Julien Saint-Maximin, Marie-Kaae Schmidt, Joël Tshiamala
Conception, chorégraphie Pierre Rigal
Musique originale en direct Nihil Bordures
Lumières Frédéric Stoll
Assistante artistique, costumes, maquillage Mélanie Chartreux

Création le 12 juin 2012.
Coproduction compagnie dernière minute, Suresnes Cités danse 2012, Festival de Marseille - F/D/Am/M.
Avec le soutien de l'Adami et du CENTQUATRE - Paris - Remerciement KLAP Maison pour la danse - Marseille.
La compagnie dernière minute est subventionnée au titre de l'aide au conventionnement par le Ministère de la Culture et de la Communication / Préfecture de la région Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées et la Ville de Toulouse.
La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

Durée 1h10



© Pierre Grosbois

La note d'intention

La pièce *Standards* met en scène 8 danseurs hip-hop qui vont former à eux seuls une population. Celle-ci s'empare d'un symbole collectif du vivre ensemble, le drapeau ou plus exactement l'étendard.
De manière littérale et géométrique, les danseurs vont étudier avec leur énergie et leur grâce les proportions et les espaces de l'emblème. Ils agrandissent et tordent les limites de ces territoires imaginaires dans lesquels le poétique absorbe le politique. La danse hip-hop, elle-même structurée par des modèles et des codes devient l'outil ludique et dynamique de l'étude. Elle met en avant la subtilité, la complexité, voire l'impossibilité de l'élaboration des définitions. Le drapeau est-il un repli sur soi-même ? Au sens propre comme au figuré, la pièce *Standards* pose sur scène cette question évolutive et parfois fuyante. Et de cette manière, elle cherche l'individu dans l'universel et l'universel dans l'individu… Liberté, Egalité, Fraternité.

Pierre Rigal

Standards

Définitions (Larousse)
nom masculin
(anglais *standard*, étalon, de l'ancien français *estandard*, étendard)

1/ Règle fixe à l'intérieur d'une entreprise pour caractériser un produit, une méthode de travail, une quantité à produire, le montant d'un budget.

2/ Service chargé de recevoir et d'orienter les communications téléphoniques à l'intérieur d'une entreprise, d'une administration, etc.

3/ En télévision, synonyme de système.

4/ Description détaillée des caractères typiques d'une race, notamment en ce qui concerne sa morphologie, sa taille, la couleur de sa robe, la forme de sa tête.

5/ Thème musical devenu un « classique » du jazz, et sur lequel improvisent les musiciens.

6/ *Standard de vie*, niveau de vie d'un individu.

Les biographies

Pierre Rigal
Né en 1973 à Moissac

Athlète, spécialiste de 400m et de 400m haies, Pierre Rigal a poursuivi des études d'économie mathématique et est diplômé d'un DEA de cinéma de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel à Toulouse.

Pendant sa formation, il croise le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus et de metteurs en scène tels que Mladen Materic. En 2002, il intègre la compagnie de Gilles Jobin pour la création de *Under Construction* et la reprise de *The Moebius Strip*. (2003).

Parallèlement, il travaille en tant que réalisateur de vidéo-clips et de documentaires, comme *Balade à Hué* pour France 3 et installe des dispositifs vidéo pour la CIE 111.

En novembre 2003, Pierre Rigal fonde la compagnie dernière minute, conçoit et interprète sa première pièce, le solo *érection,* co-mise en scène par Aurélien Bory au Théâtre National de Toulouse.

En juin 2005, il est interprète du chorégraphe Ariry Andriamoratsiresy pour le solo *Dans la peau d'un autre* dans le cadre du vif du sujet, production SACD / Montpellier Danse.

En octobre 2006, il crée en collaboration avec Aurélien Bory la pièce *Arrêts de jeu* au Théâtre National de Toulouse.

En mai 2007, dans le cadre de la manifestation « comme un été », Pierre Rigal présente au Théâtre national de Toulouse, *La mort est vivante,* une installation photo-photographique.

En février 2008, suite à une commande du Gate Theatre London, il crée et interprète un nouveau solo : *Press.*

Fin 2008, il crée le solo de 10 minutes *Que serai-je serai-je* pour la danseuse Mélanie Chartreux qui devient lauréate du concours national Talents Danse Adami.

En 2009, il crée *Asphalte,* une pièce de théâtre hip-hop pour le Festival Suresnes Cités Danse et pour la Maison de la Danse de Lyon.

Lors du Festival d'Avignon 2010, il présente *Micro* dont la création finale a été accueillie en janvier 2011 au Théâtre Vidy-Lausanne En juillet 2011, il réalise le clip vidéo « Give me a light », titre tiré du spectacle *micro.*

En février 2012, il crée *Standards,* pièce pour 8 danseurs hip-hop, pour les 20 ans du Festival Suresnes cités danse, reprise dans sa version longue au Festival de Marseille en juin 2012.

Il vient de créer, le 14 septembre 2012, Théâtre des opérations une pièce pour 9 danseurs coréens au LG Arts Center de Seoul. Spectacle repris en tournée européenne au Festival d'Automne en Normandie et au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Pierre Rigal est par ailleurs collaborateur artistique d'Aurélien Bory pour ses créations : *Taoub* (2003) *Les sept planches de la ruse* (2007), *Sans objet* (2009) et *Géométrie de caoutchouc* (2011).

Parallèlement Pierre Rigal donne régulièrement des master-class : en décembre 2010, à Séoul avec les danseurs de la Korea National Contemporary Dance Compagny et plus récemment en juin 2011 avec les élèves de l'Académie Vaganova à Saint-Petersbourg.

Les interprètes

Julia Flot
Née en 1988. Vit à Mennecy (91). Pratique la dance hip-hop depuis 10 ans.
Spécialités : New style, break et jazz dance.
Autres activités : danseuse dans les Compagnies X-Press & Mozaik.

Camille Regneault
Née en 1985. Vit à Aubervilliers (93). Pratique la dance hip-hop depuis 10 ans.
Spécialité : pop.
Autres activités : danseuse et chorégraphe Compagnie Elioz.

Adrien Goulinet
Né en 1981. Vit à Montreuil (93). Pratique la dance hip-hop depuis 10 ans.
Spécialités : break & house.
Autres activités : danseur dans les Compagnies Malka, Grenade, Ego, Pietragalla, La Maison (Nasser martin Gousset), Cie Accrorap.

Julien Saint Maximin
Aka Bee D. Né en 1982. Vit à Champigny (94).
Pratique la dance hip-hop depuis 13 ans.
Spécialité : break dance.
Autres activités : danseur pour la compagnie Black Blanc Beur, participation à de nombreuses battles.

Steve Kamseu
Né en 1982. Vit à Bondy (93). Pratique la dance hip-hop depuis 8 ans.
Spécialité : freestyle hip-hop.
Autres activités : membre du group Blackalicious, Cie No Madd et fondateur des rencontres Groov'o'matiK. Vainqueur de la Battle « Juste Debout » 2009.

Marie-Kaae Schmidt
Née en 1986 à Copenhagen, (Danemark). Vit à Paris. Pratique la danse depuis 10 ans.
Spécialités : housedance et new style.
Autres activités : mannequinat (Nike), clips vidéo, participation à de nombreuses battles.

Sandrine Lescourant
Aka Mufasa. Née en 1986. Vit à Conflans Sainte Honorine (78).
Pratique la dance hip-hop depuis 13 ans.
Spécialité : pop.
Autres activités : membre du group « Egotrip' », cie Bakhus à Nice.

Joël Tshiamala
Né en 1983. Vit à Mantes-la-Jolie (78).
Pratique la dance hip-hop depuis 11 ans.
Spécialités : popping et top rock.
Autres activités : finaliste de la Battle « Juste Debout » 2012 & danseur dans la Cie Montalvo Hervieu.

Collaborateurs artistiques

Nihil Bordures
Musicien autodidacte, spécifiquement orienté vers la problématique du son au spectacle vivant ; théâtre, danse, performances, il prône l'idée d'une « musique incomplète », engagée, propice à l'imaginaire, à la perception du sens voulu. Pour le théâtre, il collabore à Toulouse avec 3BC Cie, Créatures Cie puis à Paris avec Christophe Rauck (*Getting attention Intendance*), le collectif Drao (*Petites histoires de la folie ordinaire*). Nihil Bordures est aussi cofondateur du collectif MxM en 2000, où il élabore avec Cyril Teste au fil des créations (*Electronic city, Shot direct, Reset, Sun…*) l'idée d'un mixage permanent et interactif, alliant sur le plateau, arts plastiques, vidéos et univers cinématographiques. Ce travail se déclinera naturellement sur le « parlé chanté » en performances rock (*Paradiscount*) ou même en mix techno pour *[.0]/Point zéro* (création 2009 au L.U à Nantes). Il signe sa première création pour la danse avec Pierre Rigal pour *Press* en 2008. *Standards* est la suite logique de cette collaboration. En parallèle, Nihil Bordures développe, pour la scène nationale de Cavaillon en 2012, une série de portraits sonores chez l'habitant.

Mélanie Chartreux
Mélanie Chartreux a suivi une formation de gymnaste et a remporté le championnat national en 1999. Après six ans d'études théâtrales, elle travaille en tant qu'assistante, comédienne et acrobate pour plusieurs compagnies mêlant musique et théâtre. En 2007, elle travaille pour la CIE 111 dirigée par Aurélien Bory pour la reprise de rôle de *Plus ou moins l'infini.* En 2008, elle intègre la compagnie dernière minute et est lauréate des Rencontres Talent Danse Adami 2008 avec le solo *que serai-je serai-je* chorégraphié par Pierre Rigal. Depuis elle a travaillé à ses côtés en tant qu'assistante artistique pour les créations de *Press, Asphalte, Standards* et *Théâtres des opérations.* Elle est interprète dans la pièce *Micro.*

Frédéric Stoll
Frédéric Stoll a étudié la construction mécanique à l'université, tout en poursuivant son intérêt pour la photographie. Pendant ses études à Avignon, il a étudié l'éclairage et la conception de décors. Ces vingt dernières années, il a travaillé avec plusieurs compagnies de danse, notamment avec Dominique Bagouet, Jacques Patarozzi, Mark Tompkins, Patricia Ferrara, ainsi qu'avec les metteurs en scène Mathias Langhoff, Mladen Materic et Aurélien Bory. Il continue de développer son travail dans la photographie.

Les extraits de presse

La Provence, jeudi 14 juin 2012, Marie-Eve Barbier
Le hip-hop se drape des couleurs tricolores
On a vu « Standards », la création de Pierre Rigal au festival de Marseille
Difficile de soupçonner toutes les possibilités ouvertes à huit danseurs à l'intérieur d'un rectangle dessiné au sol avant d'avoir vu *Standards,* la nouvelle création du chorégraphe toulousain, présentée pour la première fois à Marseille dans sa version longue. Simplement munis de scotch et de tapis de sol savamment éclairés, ceux-ci vont construire et déconstruire cet espace de façon étonnante.
D'une écriture à la fois précise et intuitive, Pierre Rigal déroule son scénario sans faute durant une heure de danse qui tient le spectateur en haleine. Un bel objet qui se saisit d'un sujet casse-gueule : le drapeau bleu blanc rouge, l'emblème de la République revendiqué comme tel. Dans ses notes d'intention, l'auteur explique en effet que le débat sur l'identité nationale sous la présidence de Nicolas Sarkozy l'a rendu mal à l'aise.
Mais au final c'est la forme, plus que le fond, qui fascine. Sa géométrique rigueur évoquant parfois Merce Cunningham. Coproduite par le festival Suresnes cité danse, la pièce est portée par de jeunes danseurs plein d'humour et d'énergie. Ils s'en donnent à cœur joie dans un combat sans contact. Puis dans le défilé final, chacun y va de son morceau de bravoure.
Le sujet étant éminemment politique et polémique, on a la mauvaise tendance à (sur)interpréter les tableaux. Lorsque les danseurs arrivent sur la pointe des pieds, maquillés comme des Indiens, on pense aux « sauvageons de la République ». Etre « dans » ou « hors » du rectangle c'est la question.
Tout du long de la pièce, on est assailli par des images : des tennis et des corps couchés en ligne évoquent les morts pour la Nation. Une danseuse radieuse enveloppée dans le drapeau, une jeune manifestante à la colère joyeuse. La fin - trois danseurs soulevés par l'étendard, avant de s'affaisser sur scène - est superbe. Un point final interrogatif. Enigmatique et fascinant.

La Marseillaise, jeudi 14 juin 2012, E.B.
Un régal de Rigal
« Standards ». Pierre Rigal signe une chorégraphie puissante portée par un collectif de huit danseurs explosifs.
Finalisée dans sa version longue pour le Festival de Marseille […], la création du chorégraphe toulousain *Standards* a revisité avec force et humour les effets de la standardisation sur un groupe de huit danseurs hip hop dans un spectacle explosif.
Trois tapis de danse, le bleu, le blanc et le rouge. Un immense drapeau recouvre la scène sur laquelle les danseurs ne tardent pas à faire leur apparition. Sous maquillage guerrier fluorescent, ils s'emparent peu à peu de l'étendard symbolique dans une atmosphère d'abord étrange, presque inquiétante. Le territoire de jeu aux frontières imaginaires reçoit pendant une heure l'offensive puissante des danseurs acharnés dans un corps à corps collectif tour à tour duel ou mimétique.
En même temps qu'ils grandissent ou tordent les limites de ce territoire imaginaire et poétique, l'étendard coloré devient de plus en plus abstrait, vire même au gris, jetant le spectateur dans l'indifférenciation des visages ou dans un jeu transformiste de lumières, qui rappelle d'ailleurs à tous les travaux pionniers d'un Merce Cunningham. Entre tentatives ratées d'homogénéisation et distorsions volontaires, le jeu s'affranchit des limites de l'espace et du corps, de l'identité.
En travaillant au corps le symbole d'un pays, les danseurs sortent peu à peu du formatage jusqu'à plonger dans une violence chorégraphique, tantôt lascive à la manière d'un défilé de mode, tantôt fulgurante de manière épileptique. Rassemblée et déchirée à l'intérieur du drapeau, voilà une œuvre qui vient définitivement clore le débat sur l'identité nationale.
Instantanément, la danse hip-hop, elle-même structurée par ses modèles et ses codes, devient l'outil à la fois ludique et politique de la révolte *Standards*. Elle met surtout en avant l'impossible uniformité, l'utopie rassurante d'un drapeau dans un monde standardisé. En témoigne la scène finale de la pièce, qui engloutit ses danseurs sous l'étendard désarticulé dans une énigmatique disparition, condition sine qua non de la recherche du sens.

La Depeche.fr, le 12 mai 2013, Sophie Vigroux
Pierre Rigal danse sur le drapeau national

Huit danseurs - quatre garçons et autant de filles - au regard rehaussé par deux bandes fluorescentes, évoluent sur un rectangle de lumière. A eux seuls, ils forment une population et le rectangle sur lequel ils dansent n'est rien d'autre qu'un drapeau national.

Standards, la dernière création du danseur et chorégraphe Pierre Rigal s'empare du symbole collectif du « vivre ensemble ». « Très tôt, j'ai imaginé ce titre qui me donnait à réfléchir à ce qu'était une définition, un code, un standard, un étalon. Cette thématique m'a permis de travailler sur l'identité collective ou individuelle, ou l'identité au sens national. »

Standards est née d'une commande du festival de Suresnes, près de Paris, qui a l'habitude de proposer à des chorégraphes contemporains de travailler avec des danseurs hip-hop. Pierre Rigal est-il attiré par ce style de danse ? « Bien sûr ! C'est la deuxième pièce que je fais dans ce cadre-là, après *Asphalte.* Il y a ce rapport à la performance, à l'énergie, à la vélocité qui m'intéresse dans le hip-hop. Il mobilise l'ensemble des capacités corporelles y compris la tête. »

Danser et faire danser

Comme à son habitude, le chorégraphe joue sur la géométrie de l'espace. Ici, le positionnement de l'individu par rapport au groupe fait qu'il existe ou pas. Qu'il est intégré ou non. « Si on place les mêmes personnes de l'autre côté de la ligne du rectangle, autrement à l'intérieur du territoire, tout change. » Dans *Standards,* la musique et le maquillage de danseurs ne sont pas sans rappeler les danses tribales. « Cette notion de tribu peut être à la fois primitive et urbaine. C'est une communauté de gens qui fonctionne ensemble, qui va opérer en groupe dans la ville. Cet aspect primitif et énergique m'intéressait. »

Les danseurs évoluent sur des musiques electro originales spécialement créées par le Toulousain Nihil Bordures. « La musique joue son rôle de catalyseur d'énergie et par moments de relâchement. Elle est assez contrastée. Soit très forte, très énergique, soit au contraire proche du silence », précise le chorégraphe.

Parfois, la musique semble même jaillir du corps des danseurs. Pierre Rigal se plaît à travailler sur cette interactivité entre le son et le mouvement. Les danseurs ne sont pas tout le temps des suiveurs de musique, ils sont aussi des créateurs.

Danser et faire danser, Pierre Rigal affectionne les deux. A sa grande surprise.

Né à Moissac, il fêtera ses 40 ans cette année. Sa carrière est marquée par de beaux solos comme *Erection, Arrêts de jeu, Press, Géométrie du caoutchouc,* etc. Après avoir écumé les scènes du monde entier (Paris, Londres, Séoul, Saint-Petersburg…), Pierre Rigal souhaiterait danser chez lui, en Tarn-et-Garonne. […]



© Pierre Grosbois

Autour de Standards

 Riches heures

[Atelier] Perfectionnement hip hop

Intervenant : Un danseur de la Compagnie dernière minute
Suite à l'atelier d'initiation proposé par la compagnie Dyptik, nous invitons les danseurs hip hop plus expérimentés à partager un temps de perfectionnement de trois heures avec l'un des danseurs de la Compagnie dernière minute de Pierre Rigal.

Date mercredi 16 octobre
Durée 3h **Horaires** 14h à 17h
Lieu Le Vox
Tarif 30 euros (25 euros pour les abonnés et les -26 ans) + votre place pour Standards au tarif réduit
Ce stage s'adresse aux danseurs initiés ayant une pratique du hip hop régulière depuis au moins 2 ans

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville
Place du Général de Gaulle, BP 807
50108 Cherbourg-Octeville cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations publiques
T +33 (0)2 33 88 55 58
Cécile Colin cc@trident-sn.com (écoles primaires, collèges et lycées)
Nadège Henry nh@trident-sn.com (organismes de formation ou sociaux, associations culturelles, enseignement supérieur, comités d'entreprise)

Relations Presse & Médias
T 06 82 75 30 21
Bérengère Bressol apostrophe.cie@laposte.net

Informations & communication
T +33 (0)2 33 88 55 50
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com/Damien Lajeunesse dl@trident-sn.com
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com